

sans affecter de choquer personne, & sans croire desobéir aux ordres d'un Prince attentif à faire cesser les troubles qui se sont élevez dans l'Eglise : mon Emploi n'étant pas de travailler sur des questions trop épineuses pour moi : mais seulement de compiler & ramasser tout ce qui se fait à cette occasion, & de le présenter tel qu'il est, sans y prendre nulle part.

*Parodie de
Miseridate.*

Pour continuer à remplir mes engagements, je donnerai place dans cet Article Littéraire à une pièce qui paroît depuis peu, qui quoi qu'elle n'ait pas le sérieux qu'exige ces matières, n'en plaira pas moins, c'est une Parodie de la dernière Scène de la Tragedie de *Mitridate* de l'illustre Mr. Racine, faite sur Mr. l'Evêque de Mirepoix, si connu par son fameux Acte d'Appel à un futur Concile.

La Scène est à *Mazeres* Maison de plaisance de ce Prelat dans son Cabinet Theologique, où on le voit mourant dans un fauteuil appuyé sur un St. Augustin & sous ses pieds Molina & Escobar ; un Quésnel & la Constitution sur sa table, une poignée de manuscrits, & dans l'éloignement sur un Pupitre un *Jansenius* ouvert.

Mr. de Croissi Evêque de Montpelier entre dans le Cabinet suivi de Mr. l'Abbé Sabatier son Grand Vicaire, qui ouvre la Scène.

M. SABATIER.

*Ab! que vois-je Seigneur, & quel sort est le
vôtre ?*

M. DE MIREPOIX.

*Cessez & retenez vos larmes l'un & l'autre,
Mon sort de la tendresse & de votre amitié,*

Vous